

La lutte de Jacob avec l'ange.

Le combat spirituel.

Livre de la Genèse. Chapitre 32.

24 *Jacob demeura seul. Alors un homme luttait avec lui jusqu'au lever de l'aurore.*

25 *Voyant qu'il ne pouvait le vaincre cet homme le frappa à l'emboîture de la hanche; et l'emboîture de la hanche de Jacob se démit pendant qu'il luttait avec lui.*

26 *Il dit : Laisse moi aller, car l'aurore se lève. Et Jacob répondit : Je ne te laisserai point aller que tu ne m'aies béni.*

27 *Il lui dit : Quel est ton nom ? Et il répondit : Jacob.*

28 *Il dit encore : Ton nom ne sera plus Jacob mais tu seras appelé Israël, car tu as lutté avec Dieu et avec des hommes, et tu as été vainqueur.*

29 *Jacob l'interrogea, en disant : Fais-moi je te prie, connaître ton nom. Il répondit : Pourquoi demandes-tu mon nom ? Et il le bénit là.*

30 *Jacob appela ce lieu du nom de Péniel; car, dit-il, j'ai vu Dieu face à face, et mon âme a été sauvée.*

31 *Le soleil se levait, lorsqu'il passa Péniel. Jacob boitait de la hanche.*

32 *C'est pourquoi, jusqu'à ce jour, les enfants d'Israël ne mangent point le tendon qui est à l'emboîture de la hanche; car Dieu frappa Jacob à l'emboîture de la hanche, au tendon.*

Le 10 Mai 1995, Mireille Beaup, professeur à la faculté d'Angers et à la faculté catholique d'Angers, a proposé pour le groupe d'étude biblique de l'AJL une exégèse du récit du combat de Jacob avec l'ange et une réflexion sur le thème du combat spirituel. Le texte qui suit rappelle l'essentiel de son intervention : Après avoir situé le passage de la lutte avec l'ange au sein du cycle de Jacob, on en fait une étude approfondie, avant de chercher à cerner ce qu'il nous apprend, à travers les siècles, sur le combat spirituel.

Avec Abraham et Isaac, Jacob est l'un des trois grands patriarches de la Genèse: Il est l'ancêtre des douze tribus d'Israël, l'homme qui a affronté Dieu, et l'homme à qui a été renouvelé la promesse, faite à Abraham, de la terre et de la descendance. Son histoire est narrée sans discontinuité du chapitre 25 v19 de la Genèse au chapitre 35, ensuite il apparaît épisodiquement jusqu'au récit de la bénédiction de ses fils et de sa mort - au chapitre 49.

Nous n'avons pas affaire à un récit mythique : Jacob, comme Israël, est un personnage historique des années 1850-1300, à qui Dieu fit des promesses et donna sa bénédiction. Au 7^{ème} siècle, lors de la fusion des clans issus d'Israël et de Jacob, deux

traditions littéraires ont fusionné, pour donner une seule histoire de l'intervention de Dieu dans la vie des hommes, une seule histoire du salut centrée autour d'un unique personnage. Au 4^{ème} siècle avant notre ère, le récit a reçu sa forme définitive.

Tel que nous le connaissons aujourd'hui, le cycle de Jacob est un drame familial, qui comprend cinq moments majeurs : 1- La bénédiction d'Isaac volée par Jacob à son frère Esaü (Gen 27) 2- La nuit à Béthel et le songe de Jacob (Gen 28 v10/22) 3- Le séjour chez les Araméens (Gen 29-31) 4- Le retour triomphal (Gen 32 v4/22) 5- La lutte avec l'ange (Gen 32 24/32). Au moment où commence le passage qui nous intéresse, Jacob est terrorisé à l'idée de revoir son frère Esaü, dont il a volé le droit d'aînesse et usurpé la bénédiction (cf Gen 32 v10/12).

Tout d'abord, il est important de bien saisir la valeur symbolique du Jabbok (v22/23). Ce torrent, qui se jette dans le Jourdain entre la mer de Galilée et la mer morte, sert de frontière entre le monde civilisé et la future Palestine, le pays de Galaad, lieu sauvage et terre de chaos. Dans la nuit Jacob a fait passer ce gué dangereux à toute sa famille.

v 24. Il reste seul sur la rive nord près de cet endroit terrifiant. "Un homme" lutte avec lui. Les juifs traduisent "un ange", l'important est qu'il s'agit d'une rencontre avec Dieu apparaissant sous forme humaine (cf v30), rencontre personnelle, sans témoin. Jacob est fort, son adversaire aussi et le corps à corps dure toute la nuit.

v 25. Jacob semble le plus puissant (cf v28), mais son adversaire lui inflige une blessure engourdissante, paralysante, qui peut-être interprétée comme une atteinte à sa virilité. Après ces moments de violence, le dialogue commence.

v 26. L'adversaire veut fuir. Dans une légende plus ancienne, dont le présent texte reprend la structure, un mauvais génie du chaos n'avait de pouvoir que la nuit ; dans le contexte de la Genèse, Dieu ne peut laisser voir son visage en plein jour. Jacob essaie de tirer profit de la situation et demande une bénédiction, songeant sans doute à sa rencontre avec Esaü (cf v10/12).

v 27/28. Dieu poursuit le dialogue sans donner sa bénédiction. Il change le nom de Jacob - qui veut dire "trompeur" en hébreux - en Israël. Or, le nom est le signe de la fonction et de la vocation d'une personne, c'est donc la destinée de Jacob que Dieu change à l'issue du combat. Jacob/Israël a lutté "avec Dieu et avec des hommes" , on peut aussi traduire "comme avec des hommes". Ainsi ce combat est aussi l'image de l'histoire du salut, histoire du combat de Dieu avec toute l'humanité, qui ne cessera qu'à l'aurore dernière.

v 29. C'est la dernière partie du dialogue. Dieu refuse de livrer son nom, car donner son nom c'est donner prise sur soi. Mais, refusant son nom, il offre sa bénédiction.

v 30. Jacob renomme le lieu du combat Péniel, ce qui veut dire "J'ai vu Dieu face à face". Toute la rencontre a été protégée par la nuit. C'est grâce à elle que Jacob est encore en vie puisque selon la tradition sémitique, nul ne peut voir la face de Dieu sans mourir.

v 31. Jacob porte dans sa chair la marque du combat. Il est blessé et béni.

Que nous dit ce texte sur la rencontre de Dieu et des hommes ?

Notons tout d'abord que c'est Dieu qui vient vers nous, comme il vient vers Jacob. Il surgit dans la vie des hommes et ne se révèle vraiment qu'après son passage (voir aussi le songe de Jacob à Béthel). Il est paradoxalement proche et lointain comme le montre aussi ses rencontres avec Moïse (Ex 33 v17/23), Gédéon (Jug 6 v19/24) ou Elie (1Rois 19v13).

La rencontre avec Dieu n'épuise pas son mystère. Elle a lieu dans la nuit où nous ne pouvons le voir face à face, nuit qui nous protège de sa gloire que nous ne pourrions supporter, mais qui nous cache son évidence.

Pour Jacob comme pour nous, rencontrer Dieu c'est entendre une parole puis engager un dialogue. On voudrait voir, saisir, maîtriser, mais c'est un message qu'on reçoit dans la nuit. Chacun y répond personnellement, s'engageant dans une relation qui bouleverse sa vie.

Il nous faut maintenant expliquer pourquoi cette rencontre de Dieu et de Jacob commence par un combat. Pourquoi cette lutte ? Pourquoi Dieu tout puissant, accepte-t-il de se battre toute une nuit ?

Laissant Jacob le combattre jusqu'à l'aube, Dieu montre son amour inlassable, tandis que Jacob expérimente à la fois la possibilité pour l'homme de résister à Dieu et son incapacité à le vaincre. Le signe de l'amour de Dieu pour l'homme, qu'il ne veut laisser séparé de Lui, est paradoxalement cette blessure qu'il inflige à Jacob, ce coup à la hanche qui le blesse sans le détruire et qui précède la bénédiction. En effet, c'est lorsque l'homme renonce à ses rêves d'autonomie, lorsqu'il reconnaît son orgueil et sent sa faiblesse qu'il peut entrer dans la proximité de Dieu. Nul ne l'a dit mieux que Paul parlant de sa propre expérience (2Co 12 v1/10) *" Pour que je ne sois pas enflé d'orgueil ... il m'a été mis une écharde dans la chair ... trois fois j'ai prié le Seigneur de l'éloigner de moi et il m'a dit : ma grâce te suffit, ma puissance s'accomplit dans la faiblesse."*

Bien étrange combat où le coup porté est une marque d'amour et où se décide, non la suprématie d'un combattant sur l'autre, mais leur proximité ou leur séparation. Dieu lutte pour nous attirer à Lui quand l'homme hésite entre deux vies. Le vrai drame serait que Jacob refuse la lutte et reste loin de Dieu. Or il se roule dans la poussière avec Lui et au terme de ce corps à corps sans vainqueur ni vaincu, il engage le dialogue avec Dieu et reçoit sa bénédiction. Il peut dire finalement *" j'ai vu Dieu face à face et mon âme a été sauvée"*. La rencontre avec Esaü est devenue possible. Il reçoit son pardon de manière inespérée.

Tout au long de son histoire tourmentée, Jacob est faible, pécheur, très humain et pour cela attachant. Il n'est pas un modèle de vertu mais un grand croyant, qui a su reconnaître Dieu et accepter qu'Il marque sa vie. Parce qu'il a lutté corps à corps avec Lui, Dieu l'a blessé et béni.